Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 3

Artikel: La monteuse d'appareils électroniques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DES LIVRES... DES LIVRES... DES LIVRES... DES LIVRES...

Ses conclusions sont intéressan-

tes. Retrouver notamment un déve-loppement plus complet de la per-

sonnalité en reconnaissant et as-

sumant, pour les hommes, leurs composante féminine, et pour les

femmes, leur composante mascu-

line, me semble juste, nécessaire

Faut-il, en revanche, se donner comme but final l'abolition totale

de la discrimination sexuelle, la création — en fait — d'un troisième sexe ? Se peut-il, comme elle le souhaite, que les enfants soient les égaux indépendants des adultes en virent ever eur ?

artificiel des années durant (!), les enfants naissent faibles et inca-

pables de vivre indépendamment

des adultes. Cette dépendance est prolongée par la longueur des étu-

prolongée par la longueur des etudes nécessaires pour poursuivre
le progrès technique. Plutôt que
de nier cette situation, cause nécessaire — et obligatoire — de
conflits, ne faut-il-pas la reconnaître, l'institutionnaliser?

C'est la thèse du Dr Gérard
Mendel (« Pour décoloniser l'enfant », petite bibliothèque Payot).
Il soutien en effet ceci: que les
enfants s'organisent en classe

Il soutien en effet ceci : que les enfants s'organisent en classe d'âge, opposée à celle des adultes. Cette affirmation de la personnalité de l'enfant est source de conflits, certes, mais aussi d'échanges. Si tout le monde est semblable qui pourra apporter quelque chose à quelqu'un?

On peut de même se demander si la création d'un troisième sexe

si la création d'un troisième sexe

est souhaitable. Vaut-il donc si peu la peine d'être une femme? N'y au-

rait-il pas plutôt intérêt à affirmer deux identités différentes dont les échanges seraient constants? Ainsi, hommes et femmes, non pas

tes, en vivant avec eux? Tout d'abord, ce n'est pas pos-sible pour les enfants. A moins de les maintenir dans leur placenta

TROISIÈME SEXE ?

demain, le Paradis?

Il existe une inégalité biologique fondamentale entre les sexes. Telle est la thèse de départ de Shulamith Firestone, une jeune Américaine de 25 ans, dont le livre, « La dialectique des sexes » vient de paraître aux éditions Stock.

Voilà qui détonne dans l'abondante littérature féministe contemporaine. Pourtant, jamais je crois, un livre d'un féminisme aussi radical n'avait encore paru. C'est de plus une œuvre riche, séduisante par bien des aspects, et très stimulante pour tous ceux et toutes celles que le problème passionne.

Biologiquement donc, la femme n'est pas l'égale de l'homme, af-firme Shulamith Firestone. Pour-tant, ajoute-t-elle, ce qui est naturel n'est pas forcément humain. Nous ne serions sinon pas encore sortis de nos cavernes. C'est pour quoi la réflexion sur la discrimina-tion entre les sexes est-elle si explosive : elle remet en question non seulement la civilisation occidentale, mais « jusqu'à l'ordre de la nature ».

déséquilibre de puissance entre les sexes est donc biologique: il est causé par la procréation. La femme accouche, nourrit, soigne ses enfants en bas âge. soigne ses enfants en bas age.
L'homme la protège et subvient aux
besoins de sa famille. Mais l'humanité a commencé à sortir des
limites que lui imposait la nature.
Reprenant à son compte la dialectique de Marx et d'Engels, Fire-stone affirme que la classe domi-nante — les hommes — n'ont au-cune raison de vouloir librement cune raison de vouloir librement abdiquer de leur puissance au profit des femmes. Il faut donc que celles-ci — le prolétariat du sexe — se révoltent et mettent la main sur les moyens de production, c'est-à-dire de reproduction. Par le contrôle des naissances d'abord, par la reproduction artificielle ensuite — grossesse hors de l'utérus — ce qui sera certainement hientôt nossible nement bientôt possible.

Le but final : éliminer la discri-mination entre les sexes, les diffé-rences génitales perdant toute importance sociale. Père et mère décideraient ensemble de la venue au monde de leurs enfants. Qui dépendraient ensuite du groupe Ce serait « la fin de la psychologie de la puissance », le paradis.

CONCLUSIONS

Sautons maintenant aux conclu-sions du livre : le rôle biologique de reproductrices qui incombe aux femmes a causé une division naturelle du travail. Au prix d'un lourd sacrifice culturel. « Hommes et femmes ne développent qu'une moitié d'eux-mêmes, au détriment de l'autre. La division de la psyché en caractéristiques masculines et féminines (...) eut de tragiques conséquences: chez les hommes, l'hypertrophie du rationalisme et de l'agressivité, l'atrophie de la sensibilité affective, furent un désastre physique (les femmes a causé une division naturent un désastre physique (les guerres) aussi bien que culturel. L'émotivité et la passivité des femmes ont accru leurs souffrances. »

Shulamith Firestone formule ensuite quatre exigences fondamen-

- « La libération des femmes, par tous les moyens existants, de la tyrannie de leur fonction biologique reproductrice et la répar-tition de la gestation et de l'édu-cation sur l'ensemble de la société, hommes et femmes.
- L'entière autodétermination, y compris l'indépendance économique, des femmes comme des enfants. Par une révolution tant technique que sociale, le salaire ne serait plus la récompense du travail.
- La totale intégration des femmes et des enfants à tous les aspects de la société (fin des écoles qui coupe les enfants des adultes, par exemple).
- 4. La liberté, pour toutes les femmes et tous les enfants, de vivre sexuellement comme ils le dé-sirent (puisque sexualité et reproduction seront définitivement séparés) ».

confondus mais énanquis dans leur « classe » pourraient-ils progresser ensemble vers une société meilleure en institutionnalisant le con-flit — actuellement larvé — entre leure en institutionnalisant le con-flit — actuellement larvé — entre les sexes, en se reconnaissant égaux, bien que non identiques, et dignes, tous deux d'amour. Long programme, certes, mais quelle richesse au bout!

Martine Chenou.

PRIX LITTÉRAIRES

La Société des Poètes et Artistes de France, section suisse, vient de décerner un prix d'excellence à Mme Suzanne Walls, de Bienne, pour son œuvre « Malombra », présentée à son Concours annuel de Contes, Récits, Nouvelles. L'édition gratuite de ce récit est offerte à la lauréate. Le thème de « Malombra » est la biographie d'un jour-naliste qui, après maintes pérégrina-tions, revient à sa terre natale tessi-

noise.

Un premier prix de fr. 100.— a ensuite été attribué à M. Serge Olivier, Lausanne, pour son croquis littéraire «Le sirop de grenadine ». Trois mentions honorables ex æquo récompensent MM. André Ballmer, Genève, pour «Lucie de Villasson»; Jean-Pierre Coutaz, St-Maurice (VS), pour «L'irré-médiable », et Jean-Paul Pellaton, Delémont, pour «Petite musique de nuit ». Le jury a également remarqué, outre des ouvrages masculins, les travaux

Le jury a également remarqué, outre des ouvrages masculins, les travaux de Mmes Gabrielle Faure, Lausanne, «La répétition ou l'Amour impuni»; Nilda Cirafici, Lausanne, «Le songe de Béatrice»; Claire Vial, Genève, très émouvante dans «Les lilas».
Le jury comprenait M. Willy Derron, de Bienne, président, Mme Jacqueline Thévoz, de Lausanne, journaliste, fidèle collaboratrice de notre journal, et M. Igor Astrow, professeur, de Genève.

Madame Suzanne Wallis est née dans le Jura où elle a fait ses écoles. Elle est ensuite partie de nombreuses années à l'étranger pour revenir en Suisse, à Bienne. Là, elle a suivi des cours de coupe, elle y est devenue directrice d'une fabrique de confection pour enfants.

Mariée, mère de quatre enfants, Madame Wallis a exaucé un souhait de toujours lorsqu'elle a estimé ses enfants assez grands pour pouvoir s'occuper d'écriture. Elle écrit depuis douze ans.

douze ans. . Pourquoi le héros revient-il au Tesrouquor le neros revient-la du res-sin? Parce que Madame Wallis y passe plusieurs semaines chaque an-née. Elle y a trouvé une maison qui s'appelle effectivement « Malombra ». Cette plaquette, lui a-t-on promis, va sortir incessamment si ce ne sera déjà fait à la sortie de ce numéro.

Une monteuse et ses chefs

LE CHEF DU PERSONNEL

Ecoutons M. Saudan, chef du personnel chez Kudelski S.A., fabrique d'enregistreurs : « Le montage d'appaélectroniques est un métier reiis electroniques est un metier de base. Mais, actuellement, les monteurs finissent tous par devenir mécaniciens-électroniciens. C'est d'ailleurs leur titre officiel. Ce métier demande des capa-cités particulières en mathématiques et en dessin. Quand on est doué en math, on comprend ensuite très vite la mécanique.

- mécanique.

 Une femme pourrait-elle être une bonne monteuse d'appareils électro-niques après l'apprentissage réglemen-
- Indues apres l'apprentissage reglementaire?

 Une femme qui doit travailler fait, en général, double métier. Si son métier professionnel lui demande de gros efforts physiques, elle aura de la peine à tenir parfaitement son ménage. Mais le métier de monteur d'appareils électroniques a ceci d'avantageux qu'il ne demande pas une grande force physique. Jusqu'à présent, aucune femme, à ma connaissance, n'a fait d'apprentissage en bonne et due forme dans ce domaine. Mais les femmes s'adaptent facilement et feraient merveille dans ce métier. Celles que nous formons ici en sont la preuve.

LA CAMPAGNE ET L'ÉVOLUTION SOCIALE

Le Conseil international de l'action sociale organise, du 25 au 30 juin, un Colloque euro-péen sur « le monde rural face aux changements sociaux et son dans l'évolution de la so-Ce colloque aura lieu à Grenade

Renseignements : Conférention sociale, 36, Brandschen-kestrasse, Zurich I. Coût de l'inscription: 155 francs.

Parmi les thèmes traités en commission, citons :

- La société rurale en évolu-tion et en inter-action avec d'autres sociétés;
- Rôle de la population rurale dans la défense de la nature et des formes de vie ;
- Conséquences sociales des transformations des structu-res des exploitations agricoles(propriétaires, salariés agricoles, aides familiales agricoles, commerçants et artisans, chefs de famille et endettements...).

endettements...).
Vu le manque de place, nous
n'avons pu publier ce mois-ci
une chronique complète de la
campagne. Elle reprendra le
mois prochain, mais dans une
autre formule puisque Madame
Bastardot a malheureusement
quitté le journal.

LE CHEF DE FABRICATION

M. Narguet, chef de fabrication chez Kudelski également, nous parle en technicien: « J'ai fait mes études en France, et là-bas, croyez-moi, j'ai con-France, et là-bas, croyez-moi, j'ai connu bien des ingénieurs-femmes en
électronique. Les femmes sont d'ailleurs très douées dans ce genre de
métier. Et pourtant, on exige beaucoup d'habileté de la part des câbleuses ou des bobineuses, par exemple, lesquelles travaillent sur des flis
de quelques centièmes ou microns.

— En combien de temps les formeton?

En combien de temps les formett-on?
 Il faut six mois, parfois une année, pour former une bonne bobineuse.
Ce n'est pas si simple. Mais ensuite,
pour une ouvrière spécialisée qui est
parvenue à une certaine dextérité, tous
tes échalors sont nossibles.

les échelons sont possibles.

— Les femmes sont-elles aussi habiles que les hommes, dans ce mé-tier?

— Certaines femmes sont plus ha-biles que les hommes en électronique, dans le montage ou le contrôle, et, en général, elles sont plus rapides dans

général, elles sont plus rapides dans l'exécution.

— Elles seraient donc plutôt électroniciennes que mécaniciennes?

— Pour une femme, la mécanique est moins indiquée que l'électronique.
D'ailleurs on trouve 80 % de femmes en électronique, mais beaucoup moins en mécanique.

LA MONTEUSE D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Nous pénétrons dans un gigantes-que atelier situé en pleine lumière, derrière de larges baies vitrées, et nous interrogeons là l'une des meil-leures monteuses, MIIe Bruna Ongari, leures monteuses, Mile Bruna Ongari, qui travaille directement derrière l'ingénieur et a beaucoup d'expérience.
Elle nous déclare:

— J'exerce ce métier depuis dix
ans. Il est très intéressant.

— Vous étes du pays?

— Non. Je suis Italienne, célibataire. J'ai 32 ans.

— Vous travaillez ici à plein temps?

— A plein temps, soit huit heures et demi par jour.

— En quoi consiste votre activité?

— Le montage de circuit d'apparelis électroniques, ou plus exactement de prototypes.

prototypes.

— Trouvez-vous ce travail fatigant?

- Pas du tout, d'autant plus que je suis assise toute la journée!

Le conseilleriez-vous à vos meilleures amies ?

leures amies?

— Pour une femme, c'est un bon métier, très varié et bien payé. Nous nous occupons d'enregistreurs et de leurs accessoires. Nous ne sommes ici que deux femmes pour quatorze hommes, mais l'ambiance est très sympathique.

mes, mais l'ammande thique.

— Si vous aviez l'occasion de vous marier, cesseriez-vous votre activité professionnelle?

— Si je me mariais, je continuerais volontiers ce travail, mais peut-être alors devrais-je le faire à la demi-journée...

La monteuse d'appareils électroniques

Sa tâche consistera à réaliser les idées et calculs des ingénieurs et techniciens, à construire et rendre utilisables les projets conçus par le théoricien. En général, il s'agira de la construction d'appareils se composant de petites pièces : relais, boutons-pressoirs, chercheurs, sélecteurs, bobines, résistances, condensateurs, redresseurs, transistors, tubes électroniques, etc. La monteuse devra pouvoir fabriquer seule de petits cadres de fer et des cages de tôle destinés à recevoir des pièces détachées. Sa principale activité consistera toutetois à connecter judicieusement divers éléments électriques à l'aide d'un schéma ou d'un tableau de câblage. Les câbles de diverses couleurs sont travaillés au râtelier, plés et coupés de telle façon que les torons ainsi contectionnés puissent être directement mis en place dans les appareils. Il aut ensuite souder à l'étain tous les points de contact entre câbles et éléments électriques déjà montés. Une lois terminés, les appareils passent au banc d'essai afin que soit décelée toute défectuosité. Ce contrôle suppose, chez la personne qui s'en occupe, la connaissance exacte des fonctions mécaniques et électriques de chaque élément. Une seule soudure défectueuse ou une seule connection fausse rendent les appareils inutilisables. D'où la nécessité, chez la monteuse, d'une conscience et d'une science. Irréprochables.

APTITUDES REQUISES

APPRENTISSAGE

APPRENTISSAGE

La monteuse apprend tout d'abord à limer, mesurer, tracer, plier des pièces de tôle, percer, fileter et tourner, à préparer des torons au moyen de râteliers et de tableaux de câblage, à souder des câbles, et à contrôler les éléments électriques tels que relais, chercheurs, etc. Couplages d'essai en fonction d'un schéma, et contrôle. Construction et essai d'appareils et installations simples, élimination des causes de dérangement au moyen de schémas portant des indications précises. Assemblage, câblage et essayage des installations et dispositifs de commande. Notions théoriques, indispensables à l'exercice du métier. Caractères, propriétés, utilisation et possibilités d'usinage. Les différentes sortes d'acier et de fonte, pour les métaux non ferreux, les matières auxillaires et d'isolation. Maniement et champ d'utilisation des outils, appareils de soudure et machines-outils d'usage courant. Procédés de façonnage et de traitement de la surface des métaux. Distinction des divers éléments de machines et leur utilisation. Les appareils destinés à la mesure et au contrôle du courant, de la tension, de la résistance, de la capacité, de l'introduction et de l'isolation électriques. Technique de l'amplification. Lecture de dessins d'atelier et établissement de schémas. Arithmétique, dessin technique, connaissance de la branche et instruction générale. Certificat fédéral de capacité et certificat de l'entreprise après examens réussis.

APTITUDES REQUISES
Distinction impeccable des couleurs.
Très bonne vue (travail fin). Vivacité
d'esprit, persévérance, compréhension
rapide, sens des volumes et des surfaces. Précision, conscience au travail, habileté manuelle. Mains qui ne
transpirent pas, les pièces métalliques
s'oxydant facilement. Intérêt pour le
calcul, la géométrie et la physique.

Formation nécessaire avant l'appren

Ecole secondaire ou primaire supé-rieure. En cas de dispositions bien définies, on acceptera des candidats venant d'autres écoles.

Durée de l'apprentissage : 4 ans

Organisation et renseignements : ASM (Association patronale suisse des constructeurs de machines et in-dustriels en métallurgie, Kirchenweg 4, 8008 Zurich).

Age minimum d'entrée en aprentis-sage : 16 ans.

treprises.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande:

grande.
Perspectives d'avenir:
La monteuse pourra
se spécialiser en devenant câbleuse ou
bobineuse. Les plus
capables deviendront
monteuses en chef monteuses en chef, ou employées d'exploitation chargées de calculs, de prépara-tions, de l'établisse-ment de temps de travail et de planning, ou chefs de fabrication si, elles ont poursuivi leurs études.

L'offre:
Le métier le plus récent, le plus moderne.
Un travail captivant et atta-chant du point

de vue technique, et aussi relativement propre.

CONDITIONS DE TRAVAIL.

DE TRAVAIL.
Horaire: celui
des ateliers.
Congés: idem.
Salaires: extrêmement variables. Dépendent de chaque
entreprise.
Avantages
sociaux: des entreprises.